

## **Quelques extraits de courriers pour nous aider à comprendre l'état d'esprit dans lequel se trouvent les populations.**

A Santa Cruz c'est un message qui circule par internet ; on cultive l'angoisse sans en avoir l'air.

*« Je profite de ce moyen pour vous transmettre ce message de façon la plus sincère, face aux possibles évènements qui peuvent arriver dans les prochains jours, sans intention de vous inquiéter mais de vous avertir.*

*Il est très probable qu'au cours de ces prochains jours ou semaines les choses s'agitent fort dans notre pays et principalement dans notre ville. C'est la raison pour laquelle je vous suggère de vous approvisionner en denrée alimentaires, eau, bombonne de gaz et combustible.*

*Je vous suggère aussi d'attendre, pour vos dépenses pour les fêtes, au moins la fin Décembre jusqu'à ce que les choses se rétablissent.....*

*Comme je vous le dit c'est une précaution que nous devons prendre en compte sans perdre obligatoirement l'espoir que ces choses s'améliorent et que nous pourrons oublier ce que je viens de vous écrire. Fraternellement . »*

Brian Costas Lyeron , Comite pro Santa Cruz

A Sucre, Carmen Jerry Rivera ne comprend plus pourquoi c'est encore le peuple qui est la victime de la répression :

*« Chers amis, je veux partager avec vous un peu de ma tristesse avec l'humilité et la sincérité de toujours, parce que toujours nous serons du côté de notre peuple ; peuple qui chaque jour espère des jours meilleurs et qui avec beaucoup d'espérance a donné sa voix à Evo Morales.*

*C'est ce même peuple qui il y a deux jours a enterré ses morts, trois jeunes de familles modestes.*

*Ce sont des fils du peuple, Gonzague, Juan Carlos, Jose Luis de familles modestes comme des milliers qui habitent cette belle ville qui aujourd'hui abrite l'Assemblée Constituante que nous avons regardée avec foi et la même espérance.*

*Moi je fus fidèle témoin des excès commis par la police. J'ai vu avec ces (mes) yeux et j'ai entendu le triste témoignage de la mère d'un jeune de 15 ans qui étant aux alentours de l'Assemblée Constituante a été frappé de façon tellement brutale qu'il en a quasiment perdu un rein.*

*Ne croyez pas qu'il me soit facile de raconter ces faits, car je pensai que depuis Octobre Noir et l'arrivée d'Evo Morales au pouvoir jamais nous n'aurions autant pleuré dans les rues et jamais nous n'aurions enterré nos propres enfants.....*

*Je me déclare du côté de mon peuple parce que le peuple est sage ; je suis avec lui et j'ai lutté depuis mon école pour des jours meilleurs. J'espère que mon Président gouverne pour la Bolivie et si réellement est bonne cette Constitution que certains ont payé de leur sang que nous en convenions en dialoguant et non en nous affrontant. »*

Dans son envoi de Décembre 2007, DIAL (Diffusion Informations Amérique Latine), donne un article de Rubén Martínez Dalman, professeur de droit constitutionnel à l'Université de Valence.

Rubén Martínez propose une explication sur les événements dramatiques que Sucre a vécu ces derniers jours.

« ....Sucre est une ville de classe moyenne installée (nous dirons bourgeoise), qui vit de la mine, de l'agriculture, du tourisme et des emplois offerts par les Hautes Instances Juridiques du pays et du Procureur Général de la République. Sans double visage jusqu'à aujourd'hui.

- *Comment cette cité tranquille a-t-elle pu basculer dans la violence ?*

Les conditions de cette transformation sont dues à des objectifs politiques et à de nombreux éléments de pression externe.

Le prétexte politique est ce qu'on appelle par habitude « capitale pleine » en Bolivie (entière, intégrale..).

Malgré ce qu'expliquent certains manuels de géographie, il est certain que Sucre est la capitale de la Bolivie et siège du pouvoir judiciaire et La Paz, au Nord Est du même Altiplano, siège des pouvoirs Exécutif et Législatif. Cette répartition s'est faite au 19<sup>ème</sup> siècle,

Après ce qu'on a appelé « Guerre Fédérale ». La « capitale pleine » est une revendication des habitants de Sucre dans le cadre de l'Assemblée Constituante qui a commencé en Août 2006, dans l'objectif de la réorganisation du pays. Prétention qui en soi est légitime, mais qui s'est transformée en principale écueil que doit affronter l'Assemblée Constituante si elle veut offrir à l'approbation du peuple une nouvelle Constitution.

Beaucoup se demandent comment cette aspiration a pu se transformer en obstacle.

Ceci est dû à des intérêts particuliers très liés à une certaine oligarchie qui durant des siècles a cru que le pays lui appartenait et qui a peur de le perdre, et à l'utilisation de media, particulièrement locaux, qui exercent un quasi terrorisme en matière d'information au bénéfice de ceux qui se présentent comme les élites.

On peut comprendre que le renversement du processus de changement commencé avec l'arrivée d'Evo Morales au pouvoir, dans lequel ces classes sont entraînées, va difficilement s'accorder avec un gouvernement à La Paz dont la population et celle d'El Alto se sont montrées combatives. L'usure du parti au pouvoir passe par l'échec de la Constituante.

En conclusion il faut en finir avec la Constituante et en tout état de cause affaiblir La Paz. »